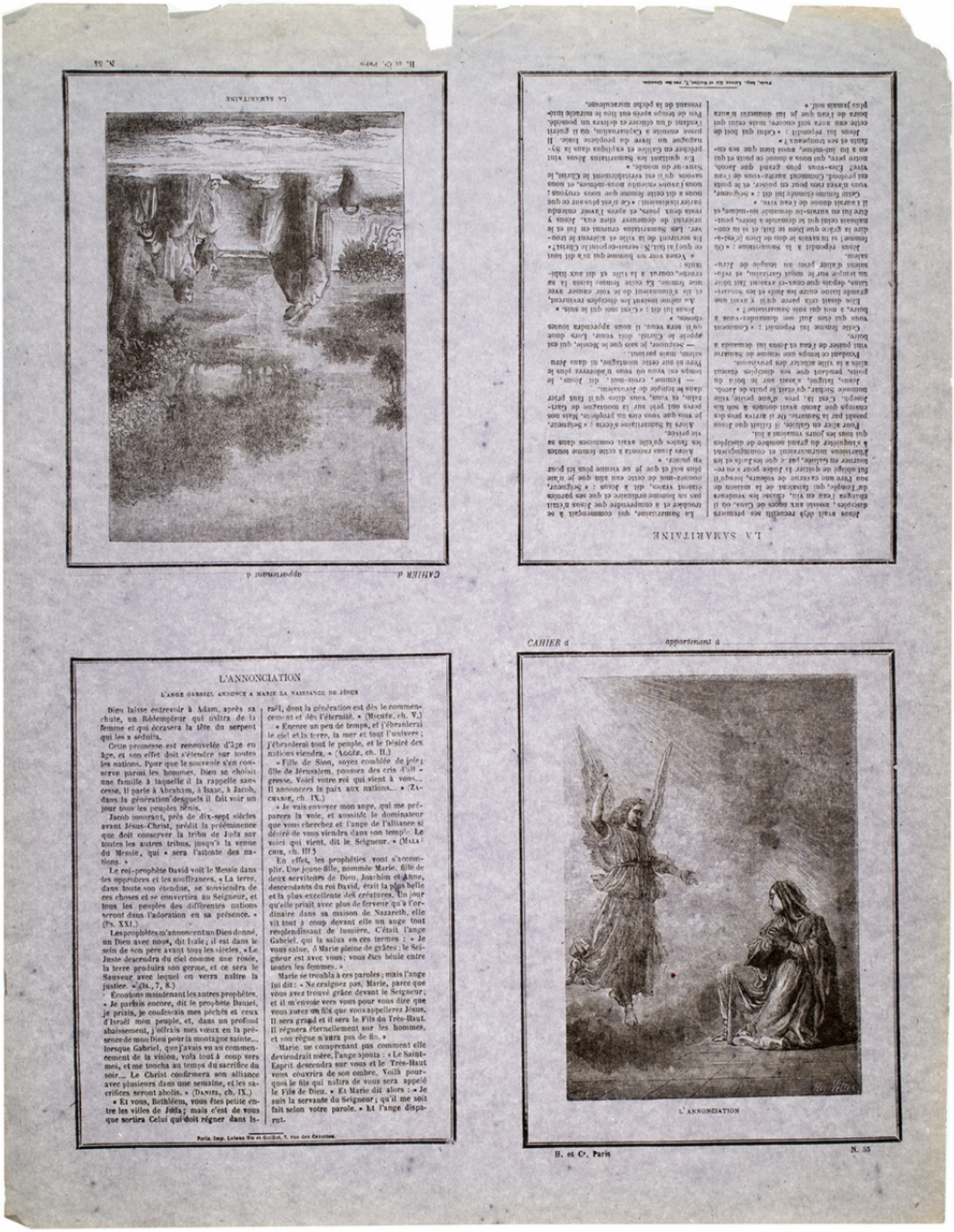
La Samaritaine - L'annonciation - Histoire religieuse n°54 et 55

Numéro d'inventaire : 1979.18200.30
Auteur(s) : Félix Jean Gauchard
Jean Hégésippe Vetter
Henri-Théophile Hildibrand ou Hildebrand
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Hachette et Cie (Paris)
Imprimeur : Laloux fils et Guillot, Paris
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
Description : Gravure n&b sur papier fin bleu.
Mesures : hauteur : 460 mm ; largeur : 360 mm
Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure (signée Gauchard) représentant Jésus face à la Samaritaine près d'un puits. Verso: texte anonyme: "La Samaritaine". B/ Recto, une gravure (signée Hég. Vetter) représentant Marie à genoux face à l'Ange Gabriel. Verso: texte anonyme: "L'Annonciation".
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 4
Mention d'illustration
ill.



LA SAMARITAINE

Jésus avait déjà recueilli ses premiers disciples, assaillis aux noces de Cana, où il changea l'eau en vin, chasse les vendeurs du Temple, qui faisaient de la maison de son Père une caverne de voleurs, lorsqu'il fut obligé de quitter la Judée pour s'en retourner en Galilée, parce que ses hauts et les Pharisiens maintenaient le commerciant qui tous les jours venaient à lui.

Pour aller en Galilée, il fallait que Jésus passât par la Samarie. Or il arriva près des champs que Jacob avait donnés à son fils Joseph. C'est là, près d'une petite ville nommée Sichar, qu'était le puits de Jacob. Jésus, fatigué, s'assit sur le bord du puits. Pendant que ses disciples étaient allés à la ville acheter des provisions, vint passer de l'eau et Jésus lui demanda à boire.

Cette femme lui répondit : « Comment vous qui êtes Juif me demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »

Elle disait cela parce qu'il y avait une grande haine entre les Juifs et les Samaritains, depuis que ceux-ci avaient fait élever un temple sur le mont Garizim, et refusaient d'aller prier au temple de Jérusalem.

Jésus répondit à la Samaritaine : « Ob femme ! si tu savais le don de Dieu (c'est-à-dire la grâce que Dieu te fait, et si tu connaissais celui qui te demande à boire, peut-être tu en aurais-tu demandé toi-même, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Cette femme étonnée lui dit : « Seigneur, vous n'avez rien pour en puiser, et le puits est profond, comment aurez-vous de l'eau vivre? Êes-vous plus grand que Jacob, notre père, qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même, aussi bien que ses enfants et ses troupeaux ? »

Jésus lui répondit : « Celui qui boit de cette eau aura soif encore; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. »

La Samaritaine, qui commençait à se rendre et à comprendre que Jésus n'était pas un homme ordinaire et que ses paroles étaient vraies, dit à Jésus : « Seigneur, donnez-moi de cette eau afin que je n'aie plus soif et que je ne revienne plus ici pour puiser. »

Alors Jésus révéla à cette femme toutes les fautes qu'elle avait commises dans sa vie passée.

Alors la Samaritaine s'écria : « Seigneur, je vois que vous êtes un prophète. Mais nos pères ont prié sur la montagne de Garizim, et vous, vous dites qu'il faut prier dans le temple de Jérusalem.

— Femme, crois-moi, dit Jésus, le temps est venu où vous n'adorerez plus le Père ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem, mais partout.

— Seigneur, je sais que le Messie, qui est appelé le Christ, doit venir. Alors donc qu'il sera venu, il nous apprendra toutes choses. »

Jésus lui dit : « C'est moi qui le suis. »

Au même instant les disciples revinrent, et ils s'étonnèrent de ce que causer avec une femme. La cruche femme laissa là sa cruche, courut à la ville et dit aux habitants :

« Venez voir un homme qui m'a dit tout ce qu'il a fait. N'est-ce point le Christ? »

Ils sortirent de la ville et allèrent trouver. Les Samaritains crurent en lui et le prièrent de demeurer chez eux. Jésus y resta deux jours, et après l'avoir entendu dire : « Nous croyons ! nous n'avons besoin que nous croyons ! nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est véritablement le Christ, le Sauveur du monde. »

Ils quittèrent les Samaritains Jésus vint prêcher en Galilée et expliqua dans la Synagogue assemblée à Capharnaüm, où il guérit l'enfant d'un officier et délivra un possédé. Peu de temps après eut lieu le miracle inoublié, essaisé de la pêche miraculeuse.

Paris, Imp. Lemercier fils et Guillon, 7, rue des Cazettes.

B. et Cie, Paris N. 54

CAHIER d' appartenant à

L'ANNONCIATION

B. et Cie, Paris N. 55

CAHIER d' appartenant à

L'ANNONCIATION

L'ANGE GABRIEL ANNONCE A MARIE LA NAISSANCE DE JÉSUS

Dieu laisse entrevoir à Adam, après sa chute, un Rédempteur qui mettra de la femme et qui écrasera la tête du serpent qui les a séduits.

Cette promesse est renouvelée d'âge en âge, et son effet doit s'étendre sur toutes les nations. Pour que le souvenir s'en conserve parmi les hommes, Dieu se choisit une famille à laquelle il la rappelle sans cesse. Il parle à Abraham, à Isaac, à Jacob, dans la génération desquels il fait voir un jour tous les peuples bénis.

Jacob mourant, près de dix-sept siècles avant Jésus-Christ, prédit la prééminence que doit conserver la tribu de Juda sur toutes les autres tribus, jusqu'à la venue du Messie, qui « sera l'attente des nations. »

Le roi-prophète David voit le Messie dans les opprobres et les souffrances. « La terre, dans toute son étendue, se souviendra de ces choses et se convertira au Seigneur, et tous les peuples des différentes nations seront dans l'adoration en sa présence. » (Ps. XXI.)

Les prophètes m'annoncent un Dieu donné, un Dieu avec nous, dit Isaïe; il est dans le sein de son père avant tous les siècles. « Le Juste descendra du ciel comme une rosée, la terre produira son germe, et ce sera le Sauveur avec lequel on verra naître la justice. » (Is., 7, 8.)

Écoutons maintenant les autres prophètes. « Je parlais encore, dit le prophète Daniel, je priais, je confessais mes péchés et ceux d'Israël mon peuple, et, dans un profond abaissement, j'offrais mes vœux en la présence de mon Dieu pour la montagne sainte... lorsque Gabriel, que j'avais vu au commencement de la vision, vola tout à coup vers moi, et me toucha au temps du sacrifice du soir... Le Christ confirmera son alliance avec plusieurs dans une semaine, et les sacrifices seront abolis. » (Daniel, ch. IX.)

« Et vous, Bethléem, vous êtes petite entre les villes de Juda; mais c'est de vous que sortira Celui qui doit régner dans Israël, dont la génération est dès le commencement et dès l'éternité. » (Michée, ch. V.)

« Encore un peu de temps, et j'ébranlerai le ciel et la terre, la mer et tout l'univers; j'ébranlerai tout le peuple, et le Désiré des nations viendra. » (Aggée, ch. II.)

« Fille de Sion, soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse. Voici votre roi qui vient à vous... Il annoncera la paix aux nations... » (Zacharie, ch. IX.)

« Je vais envoyer mon ange, qui me préparera la voie, et aussitôt le dominateur que vous cherchez et l'ange de l'alliance si désiré de vous viendra dans son temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur. » (Malachie, ch. III.)

En effet, les prophéties vont s'accomplir. Une jeune fille, nommée Marie, fille de deux serviteurs de Dieu, Joachim et Anne, descendants du roi David, était la plus belle et la plus excellente des créatures. Un jour qu'elle priait avec plus de ferveur qu'à l'ordinaire dans sa maison de Nazareth, elle vit tout à coup devant elle un ange tout resplendissant de lumière. C'était l'ange Gabriel, qui la salua en ces termes : « Je vous salue, ô Marie pleine de grâces; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes. »

Marie se troubla à ces paroles; mais l'ange lui dit : « Ne craignez pas, Marie, parce que vous avez trouvé grâce devant le Seigneur; et il m'envoie vers vous pour vous dire que vous aurez un fils que vous appellerez Jésus. Il sera grand et il sera le Fils du Très-Haut. Il régnera éternellement sur les hommes, et son règne n'aura pas de fin. »

Marie ne comprenant pas comment elle deviendrait mère, l'ange ajouta : « Le Saint-Esprit descendra sur vous et le Très-Haut vous couvrira de son ombre. Voilà pourquoi le fils qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. » Et Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole. » Et l'ange disparut.

Paris, Imp. Lemercier fils et Guillon, 7, rue des Cazettes.